



GIMME
SHELTER

UN RECLUS ET UNE SURVIVANTE

Dans un étrange parc d'attractions abandonné, une personne erre au milieu d'un environnement hostile, un espace visiblement contaminé. Tandis qu'aux abords du parc, à l'intérieur d'un vieux transformateur électrique, un reclus volontaire survit comme il peut. Ce qu'il a fui le rattrape petit à petit, même à l'endroit où il se croyait protégé.

La confrontation de leurs deux solitudes nous dévoilera qu'ils n'étaient pas étrangers l'un à l'autre. L'une est restée dehors, l'autre s'est reclus volontairement.

Chacun sent que l'autre est encore là, mais ne sait pas si cette présence est réelle ou fantasmée. Peut-être ne le sauront-ils jamais.

Gimme Shelter est une fable écologique qui questionne notre capacité à l'action ou à l'inaction, notre passivité face aux risques, aux désastres imminents... Comment pouvoir encore réagir quand on a la sensation que tout nous dépasse et que tout s'effondre, malgré ou avec nous ? Cela peut amener à cette forme de « boycott du futur », à un isolement volontaire pendant une durée indéterminée.



DEDANS OU DEHORS ?

Le public est invité à pénétrer dans un parc d'attraction abandonné où errent des mascottes du temps d'avant une catastrophe dont on ignore la cause. Derrière un des murs du parc, se trouve le « refuge », vieux transformateur électrique, où l'un des personnages est reclus. La moitié du public est à l'intérieur du refuge, l'autre moitié dans le parc d'attraction, assis sur des manèges de fête foraine. Pour comprendre toute l'histoire, les spectateurs vont changer de point de vue, donc d'espace, à la fin d'une des deux versions, pour voir la version à laquelle ils n'ont pas assisté : ceux qui étaient dehors vont à l'intérieur du refuge, et vice-versa.

Questionner l'abri, c'est rentrer dans les couches des protections que l'on met autour de soi. L'abri peut résider dans notre tête, avec une envie de se protéger, de se replier sur et chez soi.

Il peut aussi prendre forme de façon corporelle, par la manière de se tenir et de se vêtir... (que porte-t-on, et comment se comporte-t-on physiquement lorsque l'on veut se protéger de ce qui nous entoure ?) Et puis, l'abri peut bien sûr être un refuge concret, une cabane, un espace que l'on choisit pour s'isoler et se protéger. Il s'agit donc de mettre en lumière l'abri mental, l'abri physique et l'abri spatial.

Le parc d'attraction, c'est le lieu de l'insouciance, l'endroit du lâcher-prise et de la « déconnexion » avec le monde réel qui nous entoure. Que se passe-t-il lorsque le « réel » nous rattrape, même à ces endroits-là ? Des expériences artistiques comme le « Dismaland » de Banksy ont nourri et influencé le propos de cette création et le choix du parc d'attraction comme espace scénique pour l'extérieur.





EXTRAITS DE PRESSE

L'une des originalités de ce spectacle, qui incite vraiment à la réflexion sur le nucléaire, est de pouvoir être vu deux fois, une fois de l'intérieur de la pièce où vit reclus l'un des personnages (un jeune homme), l'autre de l'extérieur de cette cabane, où déambule l'autre personnage (une jeune femme). Cette astuce de mise en scène apporte un vrai plus à la création de cette jeune troupe d'artistes. **Le Monde**

Conçu dans un espace-temps unique, dans lequel le spectateur vient compléter l'espace scénographique et dramaturgique, *Gimme Shelter* fascine et décale le regard. Un geste artistique puissant, rare, ancré dans un univers grandiose. **Theatrorama.com**

Terriblement sombre et original, le spectacle de Violaine Fimbel délivre un message fort. **L'Ardennais**

Revue de presse complète : <https://bit.ly/presse-gimme-shelter>

LA COMPAGNIE YÔKAÏ

Le terme *yôkaï* désigne un monstre japonais et signifie, dans son acception la plus large, phénomène surnaturel, tout ce qui n'est pas humain.

A la sortie de l'ESNAM en 2014, Violaine Fimbel crée la Compagnie Yôkaï, dont le premier spectacle *VOLATILE(S)* a tourné notamment en Finlande, en Allemagne, au Brésil, au Japon et en Avignon.

La compagnie décline son identité artistique à travers des univers perturbants, des formes fantastiques, sortis de l'imaginaire de Violaine Fimbel ou puisés dans les arts visuels (cinéma, peinture, sculpture, illustration...) et la littérature.

Pour approfondir une pratique instinctive de la magie, présente dans son premier spectacle, Violaine a suivi la formation en Magie Nouvelle dispensée au CNAC par Raphaël Navarro et Valentine Losseau, de la Compagnie 14:20.

Elle y découvre un langage artistique et une approche anthropologique qui font écho à sa recherche et qui lui apportent la matière théorique qui complète sa démarche intuitive.

Violaine Fimbel initie avec Marjan Kunaver, imachinateur, un programme de recherche à partir de 2020, dans une exploration visant à connecter et adapter les effets spéciaux du cinéma pour le plateau, au service du langage et de l'écriture magique et marionnettique. Plaçant l'animation invisible au cœur de son processus de recherche et de création, ce projet s'appelle *Réveil Invisible*.

Le parcours et le caractère innovant de la démarche artistique de Violaine Fimbel sont salués par le prix de la création et de l'expérimentation décerné par l'Institut International de la Marionnette lors du FMTM 2021.

CRÉDITS

CONCEPTION, ÉCRITURE

Violaine Fimbel

REGARD ÉCRITURE

Chloée Sanchez

INGÉNIERIE MÉCANIQUE

Marjan Kunaver

REGARD CHORÉGRAPHIQUE

Jérôme Brabant

AVEC

Morgane Aimerie-Robin
ou Marta Pereira
et Quentin Cabocel

RÉGIE, MANIPULATION, SON

Raquel Mutzenberg-Andrade
Nicolas Poix
Mathieu Ferrasson
Manon Choserot

COACHING VENTRILOQUIE

Michel Dejeneffe

CRÉATION SON

Didier Ducrocq

CAPTATION, RÉALISATION VIDÉO

Vallas

CONSEIL LUMIÈRE

Tony Guérin

REGARD MAGIE

Arturo Fuenzalida

SCÉNOGRAPHIE, COSTUMES ET MARIONNETTES

Marianne Durand
Violaine Fimbel
Marie Guillot
Marjan Kunaver
Bérengère Naulot
Valéran Sabourin
Edward Baggs
Evandro Serodio

CRÉATION 2019

Durée 1h15

Tout public à partir de 11 ans

COPRODUCTEURS

Festival Mondial des Théâtres de
Marionnettes, Charleville-Mézières ♦
Le Manège, scène nationale de Reims ♦
Studio Césaré, centre national de
création musicale, Reims ♦ Lutkovno
Gledališče / Théâtre national de
Maribor, Slovénie

SOUTIENS

DRAC Grand Est ♦ Région Grand Est ♦
Département des Ardennes ♦ Département
de la Marne ♦ Ville de Reims ♦ Ville
de Charleville-Mézières ♦ CNC-DICRÉAM
♦ ADAMI ♦ SPEDIDAM ♦ Ateliers Médicis
dans le cadre du dispositif « Création
en cours » ♦ Institut International
de la Marionnette dans le cadre de
son dispositif d'aide à l'insertion
professionnelle des diplômés de
l'ESNAM ♦ La Fileuse, friche artistique
de Reims

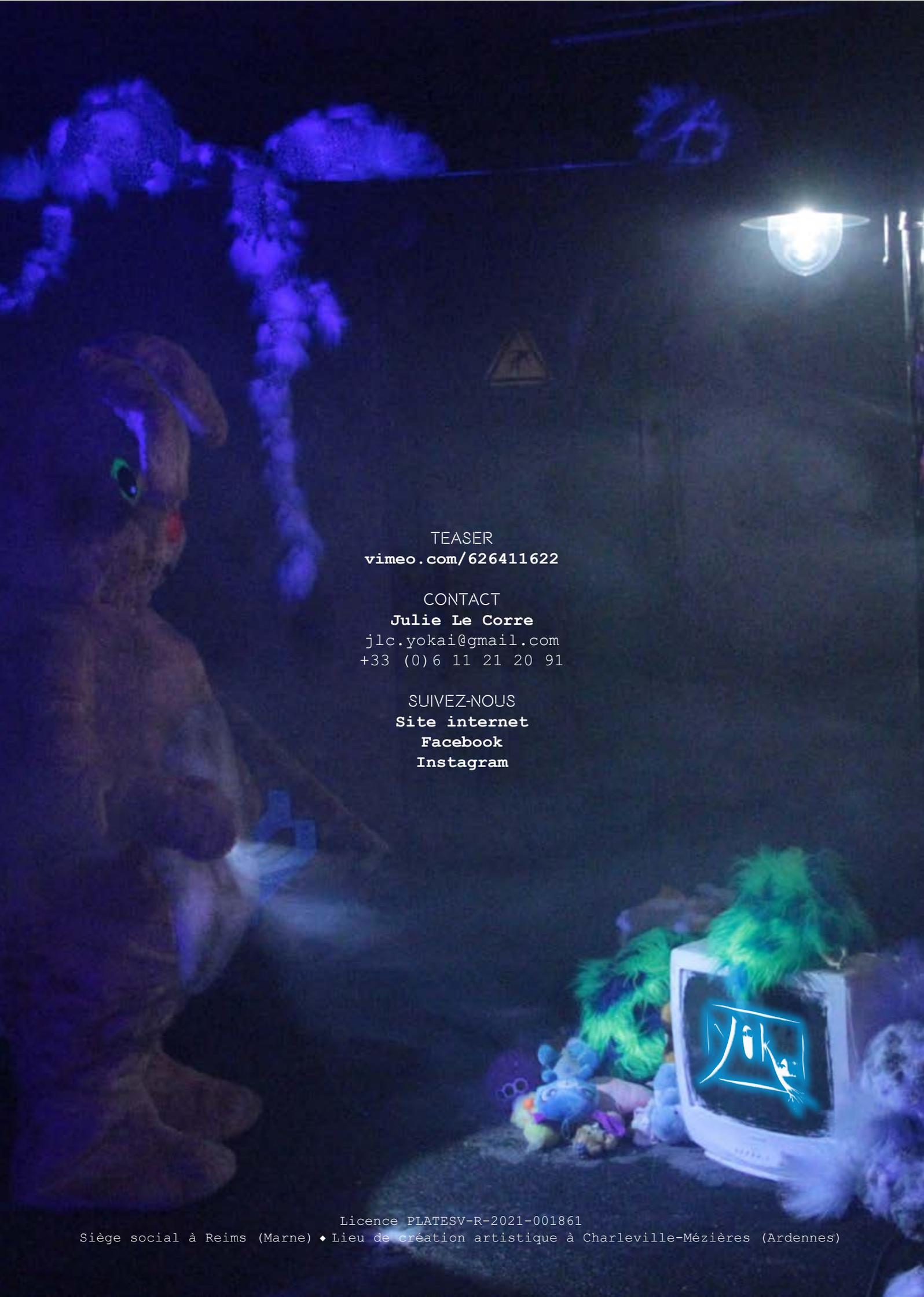
Spectacle ayant bénéficié de l'aide de
l'Agence Culturelle Grand Est au titre
du dispositif « Tournée de coopération »

Remerciements à Nanterre-Amandiers,
centre dramatique national

MÉCÈNES

Assurances MMA ♦ Agora DSI ♦ DéMC ♦
Compositex ♦ Réseau Entreprendre ♦
RH Performances ♦ Paysage Subtil

Photos © Vallas et Violaine Fimbel



TEASER
vimeo.com/626411622

CONTACT
Julie Le Corre
jlc.yokai@gmail.com
+33 (0)6 11 21 20 91

SUIVEZ-NOUS
Site internet
Facebook
Instagram

Licence PLATESV-R-2021-001861

Siège social à Reims (Marne) ♦ Lieu de création artistique à Charleville-Mézières (Ardennes)